



Les Poissons des cours d'eau du Parc

➤ **Le Chabot** (*Cottus gobio*) se reconnaît par son corps trapu et conique ainsi que sa grosse tête aplatie. Il mesure entre 10 et 15 cm. Il occupe les ruisseaux et petites rivières. L'espèce affectionne les eaux fraîches, bien oxygénées à faible charge en matière organique.



Il utilise des habitats courants avec un substrat grossier bien diversifié servant d'abri. Les œufs sont déposés en hiver dans un nid sous les galets des zones de courant. Le chabot consomme préférentiellement des larves d'invertébrés benthiques (qui vivent au fond des cours d'eau). Son alimentation est essentiellement nocturne.



Son aire de répartition s'étend sur l'ensemble de l'Europe. Malgré une large répartition en France et sur le Parc, les effectifs sont en forte régression. Au niveau du Parc, il semble que cette espèce soit absente des cours d'eau situés les plus hauts en altitude.

Les altérations de la qualité et de la diversité des habitats physiques notamment la détérioration des fonds des cours d'eau constituent la principale menace pour les populations de chabots. Les dégradations de la qualité des eaux et du fond de la rivière, notamment par envasement pénalisent significativement l'espèce, ainsi que le réchauffement des eaux.

➤ **La Truite fario** (*Salmo trutta*) possède un corps élancé avec des tâches noires et des points rouges très variables qui sont plus ou moins cerclés de blanc. On observe également une ligne blanche le long du corps. Elle peut mesurer jusqu'à 50 à 60 cm.



Elle vit dans des rivières avec des eaux fraîches (températures comprises entre 0°C et 20 °C) et riche en oxygène dissous. C'est pourquoi on la retrouve généralement en tête de bassins versants. La diversité des habitats est un facteur important : en effet, elle occupe des habitats très diverses en fonction de ces activités. Elle s'alimente ainsi dans des zones de courants et se reposent dans des zones plus profondes avec un courant plus faible.



On la retrouve sur l'ensemble de l'Europe et elle est très largement présente en France. On observe cependant en France, trois lignées : méditerranéenne (embouchure en Méditerranéen), adriatique (en Corse) et la plus répandue, atlantique.

Cependant, elle a fait l'objet de nombreuses introductions pour la pêche induisant une forte variabilité génétique qui est néfaste aux souches « sauvages ». De plus, la dégradation et la fragmentation de ces habitats (barrages, seuils...) entraînent une diminution de ses effectifs.

Les Poissons des cours d'eau du Parc

➤ **L'Ombre commun** (*Thymallus thymallus*) a un corps assez allongé avec un dos trapu. Il possède de une à plusieurs dizaines de points noirs sur les flancs. On le reconnaît à sa nageoire dorsale particulièrement développée (étendard) qui est colorée chez le mâle. Il peut mesurer jusqu'à 45 cm.



Cette espèce se retrouve dans des cours d'eau bien oxygénés avec un courant rapide et des températures fraîches. Elle recherche des fonds composés de graviers, de sables ou de galets.. Elle se nourrit de mollusques et de crustacés et également d'insectes. On peut également la retrouver dans des lacs (Lac Léman, Lac de Joux) où elle se nourrit de plancton et de petits poissons.



En Europe, on la retrouve de l'est de la France à l'Oural. L'espèce est naturellement présente en France (Vosges, Alsace, Ardennes, Franche-Comté...) mais a également été réintroduite dans la Seine et la Garonne.

Elle est menacée aujourd'hui par la présence d'aménagements entraînant son cloisonnement et également par les variations de niveaux d'eaux notamment dues aux barrages. Elle est très sensible aux pollutions de l'eau.

➤ **La Lamproie de Planer** (*Lampetra planeri*) possède un corps anguilliforme recouvert d'une peau lisse sans écaille. Elle sécrète une forte quantité de mucus. Sa bouche ne possède pas de mâchoire mais est pourvue d'une ventouse. Sa taille est comprise entre 10 et 20 cm.



Elle vit dans les rivières de taille moyenne à importante. Les lamproies adultes migrent vers les petites rivières et les ruisseaux pour trouver un substrat favorable à la ponte et au développement des larves. Les œufs sont déposés dans du sable ou des graviers. Les larves, qui vivent enfouies dans les sables et les limons pendant 3 à 5 ans, ont besoin d'une eau bien oxygénée.



Son aire de répartition se limite au **nord ouest de l'Europe**. Cette espèce est en forte régression. Plutôt fréquente dans le nord-est de la France, elle a quasiment disparu du sud-est.

Sur les sites considérés, le principal problème rencontré est l'**accessibilité** (problèmes de franchissement de seuils et de barrages) et la **détérioration des zones de frayère**, notamment par le colmatage des graviers par des particules fines, qui prive les larves de la circulation d'eau leur assurant l'apport d'oxygène nécessaire à leur survie.

Au niveau du Parc, de nombreuses actions sont menées pour améliorer la qualité des cours d'eau. Celles-ci sont bénéfiques pour les poissons et la faune associée plus généralement. Ces actions peuvent avoir deux grands objectifs :

- améliorer la qualité chimique de l'eau : gestion des déchets industriels et domestiques via un accompagnement technique auprès des entreprises et des communes, suivi de la qualité de l'eau...
- restauration de la qualité physique des cours d'eau : effacement de seuils infranchissables pour les poissons, reméandrement de cours d'eau ...



Une montagne à partager
Novembre 2012

Crédits photos : B.Devillers, F.Ravenot

Contact Parc : Pierre Durllet
p.durllet@parc-haut-jura.fr